

# LE LANGAGE DU CHIEN:

L'une des raisons qui font des chiens de bons animaux de compagnie est leur capacité à communiquer avec nous. En fait, ils nous comprennent souvent mieux que nous ne les comprenons en ce qui concerne le langage corporel.

## Comprendre le langage corporel de son chien ...

En fonction du contexte, si vous étudiez la posture, les oreilles, la gueule, le pelage et la queue de votre chien, vous devriez le comprendre.

## Décrypter les postures du chien

### La position normale

Lorsque le chien est calme et détendu, il se présente en position quadrupède (c'est-à-dire debout, les quatre pattes bien appuyées sur le sol). La queue et les oreilles sont relâchées, le regard attentif mais pas fixe.

### L'état d'alerte

Le chien ne montre pas de signes de peur mais il est attentif, bien stable sur ses membres, même si l'un d'entre eux peut être soulevé (comme chez le chien de chasse en position d'arrêt). Les oreilles sont droites et orientées vers l'endroit qui attire son attention, la queue est relevée ou, chez certains animaux, parallèle au sol.

### L'invitation au jeu

Lorsqu'il souhaite inviter un congénère ou un homme à jouer, le chien adopte la position d'un sphinx : les membres antérieurs sont étendus et plaqués au sol, le postérieur est complètement soulevé, tandis que la queue est relâchée et en mouvement. Le chien, lorsqu'il veut associer un être humain à son jeu, attire son attention par de légers coups de patte. En réalité, il s'agit d'un geste de pacification mais, puisque nous le comprenons généralement comme une invitation au jeu (et nous le récompensons donc par le jeu), c'est à cet effet qu'il est utilisé par l'animal.

Une autre méthode, souvent utilisée par notre compagnon, consiste à donner de petits coups avec le nez. Comme le geste décrit ci-dessus, c'est une attitude que l'on retrouve chez le chiot qui se nourrit du lait maternel. Le chien peut également utiliser le sourire. Lorsqu'il « rit », il soulève sa lèvre supérieure, le

coin de la lèvre est retroussé presque jusqu'aux oreilles, la truffe est pointée vers le haut (en mettant en évidence les dents) dans une grimace semblable à celle d'un sourire humain.

Cette mimique faciale est généralement associée aux postures d'invitation au jeu, mais peut également se présenter seule.

### Les postures qui communiquent l'agressivité

L'animal qui veut agresser essaie de faire paraître son corps plus grand en adoptant une attitude typique :

- a) poils dressés sur le dos
- b) position debout
- c) queue parallèle au sol

### L'expression faciale est particulière :

- a) gueule entrouverte, découvrant les dents (surtout les canines)
- b) lèvres (aussi bien supérieure qu'inférieure) retroussées

On observe une variante de cette posture lorsque le chien est enfermé dans un box ou un enclos. En effet, il présente la même expression faciale, mais ses pattes antérieures sont soulevées et appuyées contre la barrière ou il longe celle-ci en faisant des va-et-vient. Le chien grogne pour effrayer son adversaire.

### Les postures sexuelles

Parmi les postures liées à la sexualité, « d'exploration » que l'on observe lorsque deux chiens se rencontrent. C'est une position classique, qui sert à faire connaissance. Les deux animaux, soit mâle et femelle, soit du même sexe, se reniflent après s'être placés côte à côte, la tête tournée vers la région génitale de l'autre.

## Les postures particulières

Il existe quatre autres postures que l'on observe relativement fréquemment, mais qui ne peuvent être associées aux attitudes décrites précédemment.

1. Le chien, qui halète la langue pendante, n'est pas assoiffé : c'est sa façon de refroidir son corps car ses glandes sudoripares sont situées sur la langue (en pratique, le chien est tout simplement en train de transpirer).

2. Lorsqu'il saute sur quelqu'un, ce comportement est normal pour lui : il manifeste sa joie face à l'arrivée d'une personne qu'il connaît, mais elle peut être désagréable pour celle qui tient à ses vêtements.

3. Le chien qui se roule dans les excréments des autres animaux ou les déchets de toutes sortes adopte un comportement à la fonction mimétique (il est utilisé par les chiens de chasse afin de ne pas se faire repérer par les proies). Il peut également avoir une autre utilité : effrayer ses semblables par une odeur forte et nauséabonde.

4. S'il gratte le sol avec ses membres postérieurs, c'est un rappel olfactif. Cela sert à marquer le territoire grâce aux sécrétions des glandes présentes sous les coussinets plantaires.

**Le langage du chien est toujours le même : il « parle » avec nous exactement comme il le ferait avec ses semblables. Certains sujets particulièrement intelligents et fins peuvent inventer des formes de communication sur mesure pour l'homme, mais il s'agit d'une exception, et sûrement pas d'une règle. Voyons les « mots » qui composent le vocabulaire canin, en essayant de fournir leur traduction fidèle :**

### Aboyer

L'aboiement, comme on l'a dit, est une manifestation néoténique : les canidés sauvages n'aboient pratiquement jamais. Le chien domestique, au contraire, a été sélectionné exprès pour devenir un grand « claboudeur » à des fins humaines : il a donc développé plusieurs modulations vocales qu'il continue d'émettre à l'âge adulte, de façon différente en fonction des races.

L'aboïement proprement dit peut constituer un avertissement, une menace, un défi, mais aussi une invitation au jeu ou une demande (de nourriture, d'eau, etc.). L'aboïement revêt divers tons suivant sa signification, et presque tous les propriétaires de chiens apprennent vite à les distinguer.

### Glapis

Le glapissement équivaut à une demande d'aide précise : les chiots y ont très souvent recours, tout comme les adultes quand ils se sentent en danger.

### Faire kaï-kaï

Il s'agit d'un signal vocal que tous les maîtres connaissent parfaitement et qui signifie : « Aïe, comme ça fait mal ! ». Chez les chiots, surtout, mais parfois chez les adultes également, il peut traduire une forte peur ou une soumission totale. Les chiots émettent des kaï-kaï désespérés quand ils voient leur père pour la première fois, même si ce dernier n'a pas touché à un seul de leurs poils.

### Gémir

Le chien gémit (c'est-à-dire qu'il émet des gémissements étouffés et prolongés qui, chez certaines races - comme les Huskies - ressemblent quelquefois à un véritable discours) lorsqu'il est en proie à un malaise psychologique. Pour entendre un large éventail de gémissements, il suffit de visiter un chenil : chaque chien, en voyant une personne derrière les barreaux, gémera quelque chose, signifiant : « Emmène-moi, je veux sortir d'ici ! » Les chiens qui gémissent le plus - et qui sont généralement ceux qui aboient le moins - peuvent aussi utiliser ce signal vocal pour exprimer leur désaccord à l'égard d'une action du maître.

### Hurler

Le hurlement est une activité vocale sociale qui permet :

- au membre égaré d'une meute de faire connaître sa position (et la meute lui répond habituellement en chœur pour lui dire : « Nous sommes ici, rejoins-nous ! »).
- à une meute séparée de l'un de ses membres de l'appeler, ce qui se produit surtout quand le membre isolé occupe un rang très élevé ; lorsqu'un loup de rang inférieur se retrouve isolé, les autres s'en moquent dans la plupart des cas ; - à une meute entière d'indiquer les limites de son territoire.
- de renforcer les rapports au sein de la meute.

Les chiens domestiques hurlent proportionnellement à leur position sur l'échelle néoténique : ceux qui occupent le haut de cette échelle (à savoir les plus lupoides " morphologie qui se rapproche le plus du loup" ) hurlent beaucoup plus que les autres. Bon

nombre de races (surtout celles largement manipulées par l'homme) ne manifestent plus ce comportement.

Le chien domestique semble ne jamais hurler pour des raisons territoriales, même lorsqu'il fait partie d'une meute (groupe de chiens vivant ensemble) ; en contrepartie, il hurle parfois en réponse à des bruits très différents d'un hurlement, mais qu'il identifie comme tels. Les sons de cloches, les sirènes, la musique... ou le chant de son maître comptent parmi les exemples classiques. Il ne faut alors pas se décourager : rien ne dit que vous chantez comme un chien.

C'est simplement que le chien ne conçoit pas la musique comme telle et, ne sachant comment l'interpréter, pense qu'il s'agit d'un appel social. Le hurlement est l'un des facteurs qui réussissent à déclencher ce que l'on désigne, en éthologie, sous le terme de comportement d'imitation : un membre de la meute est imité par tous les autres (d'où les chœurs de hurlements).

Cette forme de communication revêt beaucoup d'importance pour le loup, au point que les louveteaux commencent à s'exercer dès leur plus jeune âge. Il convient de rappeler que le chien n'est pas un animal mimétique : il s'avère incapable d'apprendre quoi que ce soit par le biais de l'imitation, contrairement à ce qui se produit chez les primates, par exemple.

Le comportement allélomimétique (d'imitation) constitue davantage une sorte de « transmission d'états d'âme » qu'une véritable imitation réalisée dans un but précis.

### Éternuer

Le chien ne s'enrhume pas : cette espèce d'éternuement qu'il produit souvent est en réalité un souffle d'avertissement. Équivalant à un aboiement gueule fermée, il constitue le premier signal de quelque chose de suspect, dont le chien n'a cependant pas encore la certitude.

## Voici quelques traductions de langage de chien

Tête penchée sur le côté : « Soyons amis ! »

Lèvres remontées montrant les dents : « Ne t'approche pas ! »

Comme ci-dessus avec un grognement : « Je te préviens ! »

Oreilles relevées : « Que se passe-t-il ? »

Oreilles en arrière ou couchées : « A l'aide, je ne suis pas à l'aise ».

Yeux mi-fermés : « Elle n'est pas belle la vie ? » ou « Je suis fragile, soyez gentils avec moi ! »

Yeux grand ouverts : « Laissez-moi m'occuper de ce facteur/chat/écureuil/poulet en caoutchouc ! »

Patte avant levée : « Allons jouer ! »

Bond et aboiement : « Joue avec moi maintenant ! »

Bond autour de vous ou d'un autre chien : « Cours-moi après ! »

Oreilles Dressées, queue et poils du cou relevés : « Je suis un super chien ! »

Comme ci-dessus, mais avec la queue remuant doucement et grognement : « Et ne l'oublie pas ! »

Tapi, queue basse et aboiement exagéré : « Je suis le chef ! »

Comme ci-dessus, avec léchage : « Je suis ton fidèle ami ! »

Sur le dos : « Ma vie est entre tes mains ! »

Queue battant librement : « Je suis heureux ! Soyons amis ! »

Queue battant horizontalement, lentement et avec force : « Attention, je pourrais mordre ! »

Queue basse au-dessus des quartiers arrière : « J'ai peur ! »

Queue basse et battante : « Je suis désolé ! »

(Certaines races comme les Lévriers afghans et les Lévriers, portent naturellement leur queue basse. Mais généralement, une queue à une hauteur supérieure à 45 degrés par rapport à la colonne indique un intérêt et un état alerte).

*Miss Féline.*